La C. N. T. qui semblait ignorer les **milliers** d'exécutions « extra légales » dans les Asturies et d'ailleurs, s'émouva des condamnations « légales » des **vingt trois** révolutionnaires par les tribunaux militaires et décida de déclencher la grève générale, elle même, si l'on passait à l'exécution de ces ouvriers. Le gouvernement, quand à lui, déclarait ouvertement attendre l'écrasment de la révolte des Asturies pour transporter ses troupes dans les régions influencées par les anarchistes et **qui étaient dégarnies de forces,** ou garnies de forces très peu sûres pour lui. Tout cela s'avéra véridique: après les deux exécutions la C. N. T. proclama une grève générale qui, déclanchée quelques semaines avant, aurait au moins atténuer l'attaque gouvernementale dans les Asturies, et qui sans ces nouvelles circonstances fut un fiasco lamentable.

L'Union anarchiste française a essayé dans un manifeste de défendre les libertaires espagnols contre l'accusation d'avoir déserté la bataille et favorisé ainsi la victoire du gouvernement Lerroux. La vérité est complètement différente, disent-ils, les anarchistes espagnols ne pouvaient officiellement s'unir à un mouvement de caractère politique qui ne se proposait d'autre but que le renversement d'un gouvernement.... Mais les libertaires, syndicalistes et anarchistes ont fait, comme toujours, courageusement leur devoir.

En réalité, la F.A.I. et par conséquent la C.N.T. a été contre la grève générale et quand les militants ont participé de leur propre initiative et comme toujours héroïquement à la lutte, elle en a proclamé la cessation à Barcelone et n'a pas chercher à l'élargir aux régions où elle était la force prédominante.

C'est une dure vérité, mais la vérité! Amicus Plato, sed amicior Veritas. Et la « vérité » est une formule si chère aux anarchistes...

GATTO MAMMONE.

A TOUS NOS LECTEURS

Nos abonnés trouveront dans ce numéro une circulaire avec les indications nécessaires à leur réabonnement.

Mais nous voudrions nous adresser à tous nos lecteurs au seuil de cette nouvelle année.

« Bilan » a tenu ses promesses fidèlement et s'est efforcée d'améliorer chaque fois le contenu et la forme des études publiées. Qu'en retour nous ayons trouvé un écho profond parmi les militants révolutionnaires, un soutien croissant, il serait erroné de l'affirmer. Et pourtant, nous voulons continuer et faire mieux encore. Plus particulièrement en 1935, nous comptons étudier de la façon la plus sérieuse le problème de la guerre et des positions prolétariennes envers elle.

Que nos camarades se groupent donc toujours plus autour de « Bilan », que l'aide devienne chaque fois plus importante: « Bilan » doit se maintenir.

Nous supprimons provisoirement notre bureau administratif de Bruxelles. Nous prions nos lecteurs belges d'en prendre bonne note et d'effectuer leurs versements en France, au siège central de la revue.

L'ADMINISTRATION.